

L'HYMNE À LA JOIE

Le PSG, après avoir connu quatre derniers mois tourmentés, a célébré son titre par un feu d'artifice contre Dijon (4-0) et un doublé de Kylian Mbappé, samedi, pour sa dernière de la saison à domicile, lors de l'avant-dernière journée de Ligue 1. Le club de la capitale a soulevé l'Hexagoal bien après ses homologues anglais, espagnol, italien et même allemand.



Photo : DR



Photo : DR

TROIS JOURS D'APPRENTISSAGE

A l'initiative de l'Agakado JKA, un stage international JKA. WF a eu lieu de vendredi dernier à hier au Prytanée. Un rendez-vous animé par le Shihan Imura Takenori (8e dan), assisté par Me Manvoubi Wapatcha (7e dan), en prélude à la 28e Grande nuit des Arts martiaux du vendredi 24 mai 2019, toujours au Prytanée

LE REAL HUMILIÉ À DOMICILE

Le Real Madrid a terminé sa saison sur une cuisante défaite (0-2) à domicile que lui a infligée le Betis Séville dimanche pour la 38e et dernière journée de la Liga, lors d'un match sans enjeu. Loren Moron (61e) et



Photo : AFP

Jesé (75e) ont été les buteurs. MM

n° 13023 - Lundi 20 Mai 2019 Cahier sportif - ne peut être vendu séparément

L'union

Spécial Sports

<http://union.sonapresse.com>

Football/3e journée des play-offs du Gabon Oil National-Foot 1

ÇA SE COMPLIQUE POUR MANGASPORT ET L'USB



Photo : Boukary

Le nul concédé par Mangasport face à l'USB a peut-être ruiné les chances des Mineurs d'être champions.

Pages 12 & 13

Lucarne

Parenthèse

C'EST un peu ce que les amateurs de golf appellent le "moving day". Ce troisième tour, généralement le samedi, où tout peut se passer. Les remontées fabuleuses comme les grosses catastrophes. Le jour des mouvements importants, décisifs, en somme. Pour Mangasport et l'Union sportive Bitam, qui s'affrontaient samedi, à l'occasion de la 3e journée des play-offs du National-Foot 1, c'est de fait un peu la catastrophe, toutes proportions gardées. Il ne s'agit que de sport, après tout. Faire jeu égal (1-1) sur la pelouse du stade Augustin-Monédan de Sibang ne pouvait faire les affaires ni de l'un, ni de l'autre, accusant chacun au coup d'envoi un retard conséquent (5 et 6 points) sur le leader CMS, qui a fini par deve-

nir rédhitoire au soir de cette levée. Ce dernier ayant porté son avance à 8 et 9 points. Car, les voilà scotchés aux deux dernières places, avec désormais peu de perspectives de "remontada". Mais est-ce vraiment un hasard ? Les deux clubs phares du début de la décennie et, même, de celle d'avant, avaient la particularité d'être logés dans des poules à trois équipes. Malgré l'homogénéité que les poules en question ont pu dégager au final - l'étonnant promu Dikaki réussissant à tenir la dragée haute à ses deux adversaires et sauvant sa tête au sein de l'élite de façon spectaculaire d'un côté ; l'USB galérant pour s'imposer à ses deux voisins, l'USO et Oyem AC, de l'autre -, il n'y avait guère là de quoi préparer efficacement

à des joutes de niveau plus élevé. Même en multipliant, comme cela a été le cas, les rencontres entre mêmes adversaires. Bien entendu, de la même manière que c'est à la fin de la foire qu'on compte les bouses, il faudra attendre la fin de ce championnat pour en faire une évaluation complète. Mais il apparaît d'ores et déjà que la formule adoptée, certes un peu sous la contrainte du calendrier, est loin d'être viable, confirmant les jugements émis dès son officialisation. Pas tant parce que le club minier et celui du Nord sont, à deux journées du terme, presque hors course, mais bien parce qu'un championnat dit national ne peut se satisfaire d'une formule qui aura vu des participants - les huit équipes qui n'ont

pas accédé aux play-offs - quitter la compétition sans avoir croisé tous les autres. Il ne s'agit pas davantage de remettre en question la qualité du futur champion. Surtout si ce dernier devait être l'actuel leader de ces play-offs. L'AO CMS étant le tenant d'un titre, il est vrai remporté la saison dernière dans des conditions tout aussi particulières. Mais son sacre traduirait, après la progression des dernières saisons, une certaine régularité qui ne peut cependant apparaître incontestable que dans le cadre d'une épreuve telle que disputée partout ailleurs. On veut donc croire qu'il ne s'agit là que d'une parenthèse - sans doute enchantée pour le futur champion. Que, grâce à la poursuite de l'engagement du nou-

veau parrain du National-Foot 1, et conformément aux réformes envisagées, on revienne à l'orthodoxie d'un championnat qui garantisse, sur plusieurs mois, une vraie compétition, avec l'équité qu'elle suppose, et une réelle progression chez les joueurs. Car, avec cette épreuve a minima (17 matches en comptant ceux des play-offs sur trois mois ; même pas une demi-saison dans des championnats majeurs), nous ne sommes pas certains que nos joueurs aient pu franchir ce palier qui leur permettrait de donner un autre tour à leur carrière. Or, c'est précisément à cela que sert, au moins au plan personnel, un championnat.